

qui ne s'oublieront jamais. Ses réponses à l'adresse de la paroisse et à celles des jeunes gens sont surtout remarquables par la sollicitude pleine de tendresse qui déborde du cœur de ce vénérable prêtre vieilli au service des âmes. Nous regrettons de ne pouvoir reproduire cette parole si pleine d'onction de chaleur et de vie, mais l'émotion qu'elle a produite dans les cœurs la fera revivre mieux encore que nos écrits.

Mercredi soir, veille de la fête, grande illumination dans le village, procession aux flambeaux, feu d'artifices, chants, fusillade, en un mot, une réjouissance complète. Beaucoup d'étrangers étaient venus de la ville et un vapeur arriva vers les 8 heures P.M. en excursion, emmenant un nombre considérable de citoyens de Varenne et des alentours.

L'illumination a été splendide. Plusieurs, et des connaisseurs, ont avoué qu'ils n'avaient rien vu de comparable à la campagne. L'Eglise, les institutions religieuses; les maisons privées, tout était étincelant de lumières variées à l'infini. Les transparents, les *motto*, les inscriptions, lanternes chinoises, les feux de Bengale, les chandelles romaines rien ne manquait. Nous voudrions faire des mentions honorables; c'est tout le village qu'il faudrait nommer.

Les décorations de l'Eglise préparées par M. l'Abbé Huot, curé de St. Paul l'Ermitte, dont le bon goût et le talent artistique n'ont d'égal que l'obligeance avec laquelle il prête ses services à toutes nos grandes fêtes, étaient véritablement belles.

Les guirlandes de verdure émaillées de fleurs de lys, aujourd'hui l'espérance des

âmes restées fidèles au droit et à la justice, les banderolles variées, les inscriptions admirablement conçues, se détachaient avec grâce de tous les points de la voûte et des murs, des galeries et des autels de la vieille église. Essayons de donner une idée de cette belle ornementation.

Le portail du temple est une louange à Marie. Un immense *Maria* environné de drapeaux et surmonté d'une inscription; « à notre vénéré Pasteur » occupe la façade rappelant ainsi que c'est par la dévotion à la vierge Marie que le digne curé a conduit ses enfants aux pieds des autels de la grâce évangélique.

Le jubé de l'orgue, les galeries, les colonnes, la voûte présentent des guirlandes, des tentures, des festons, des drapeaux qui se marient avec une harmonie remarquable. De toutes ces ornementations sortent des voix qui publient le respect, l'amour et la reconnaissance de tous. Ici on lit: *Honneur, respect, amour, longue vie à notre Père, reconnaissance à notre vénéré Pasteur*; là: *désintéressement, charité, dévouement, sacrifice, etc.* Ailleurs, c'est l'orgue qui est surmonté de cette inscription; *Harmonie des cœurs*, plus loin la chaire repose sur les « *sympathies* » qui accueillent la parole de Dieu lorsqu'elle descend des lèvres d'un homme qui fut comme une incarnation de la vertu évangélique.

Le chœur est tendu de blanc, orné de verdure et de fleurs, et est joint à la nef par les banderoles qui se détachent de tous les points de la voûte. Tout ce triomphe vient se couronner au maître-autel, véritable montagne de fleurs. Il est surmonté de la profession de foi du curé:

*Je crois
vives
fait la
toute e
âmes.
permise
bonheu.
jusqu'à
opéré p
se détac
sus du
l'humili
gloriam
A 9
« Mont
et emme
Buffalo
de famil
A 10
Elle fut
ayant pc
Sulpice,
curé de
St. Hub
du Sac
Les acco
Ste. Bea
Jacques.
prêtres et
du second
Après l'E
ble arché
de la parc
dre une p
es âmes.
venait du
regrettons
u'une p
« Tu es
re pour l*